LIBERTÉ.  EGALITÉ.

L'ADMINISTRATION

CENTRALE

DU DÉPARTEMENT DE SAONE ET LOIRE,

A SES CONCITOYENS.

Mâcon, le 12 ventôse, l'an 6 de la République française.

CITOYENS,

ENCORE quelques jours, et les citoyens do la grande NATION, réunis en assemblées primaires, exerceront la souveraineté qu'ils ont conquise par huit ans de travaux, de combats et de victoires.

Ils ne sont pas loin derrière nous, ces temps de deuil, où le royalisme triomphant par son influence dans une politique perfide, dominant par les poignards, commandant par les assassinats, s'empara des nominations du peuple, souilla tous ses suffrages, se fit représenter au sénat français par d'exécrables conspirateurs, et lança dans les magistratures les plus vils des agens de la contre-révolution. Les monumens honteux de la réaction, le tableau flétrissant de ses iniquités, attesteront à tous les siècles leur funeste existence.



Grande et terrible leçon pour les amans de la liberté!

Les assemblées primaires, il est vrai, s'ouvriront, cette année, sous de plus favorables auspices; les sicaires de Louis XVIII n'y viendront point promener leur déshonorante insolence et leurs lâches fureurs: on ne les y verra point paraître; là, sous les formes détestées de dominateurs; ici, sous l'étendard de la rebellion.



Mais l'angleterre nous attend à cette époque décisive; son or corrupteur circule; son génie destructeur nous poursuit; il cherche à ralentir nos efforts, à suspendre, avec notre marche, un trop juste ressentiment: résistons; et plus forts que l'angleterre, nous serons victorieux; combattons; et ce gouvernement atroce, succombant sous le poids de notre volonté, une et toute puissante, aura sur la terre autant d'ennemis qu'on y compte d'amis du genre humain.



Citoyens! le premier germinal approche; encore quelques soleils, et le sien va nous éclairer. Que ce jour-là tous les travaux soient suspendus; que les chants de la liberté fassent retentir les airs; que les amis se serrent, qu'ils marchent unis; et qu'après avoir réfléchis ensemble, ils votent de même.

Allez aux assemblées; allez-y tous. Songez que le sort de la république dépend des choix que vous allez faire; qu'ils doivent, ou préparer de nouveaux orages, ou fermer pour jamais le volcan des conspirations.

Allez aux assemblées; allez-y tous. Que vos ennemis, ballottés au milieu des flots de vos nombreuses et républicaines sections, votent pour la patrie ou désertent, la rage dans le cœur, ces ateliers de la félicité publique!

RÉPUBLICAINS! vous êtes les arbitres de vos destinées: le premier germinal approche, et il va vous appartenir de donner à la france, si long-tems agitée, le calme et le repos: sentez la dignité de cette sublime mission.

Allez aux assemblées; allez-y tous. Le peuple veut que le soin honorable de l'administrer, et le pouvoir auguste de lui donner des lois, ne soient confiés qu'à des hommes qui ont couru avec lui les dangers de la révolution, qui ont été avec lui victimes de leur dévouement, qui enfin sont liés au sort de le république.

Peuple français! Germinal est là, tu seras satisfait.

Nous irons aux assemblées; nous y irons tous; et chaque républicain se rappellera sans cesse dans ce grand jour, que *c'est de la sagesse des choix, dans les assemblées primaires et électorales, que dépendent principalement la durée, la conservation et la prospérité de la république.*

Signé, GAYET, *président*; VONDIERE, ROBERJOT, BOUSSIN, CANOT, *Administrateurs*; RUBAT, *commissaire du directoire exécutif*; *et* BOITARD, *secrétaire.*

A MACON, de l'Imprimerie de BAUDINOT, Imprimeur de l'administration centrale.